

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Où sont cachés les
souvenirs des premiers pas...

Ce livre, rédigé entre 1979 et 1980, d'abord publié à compte d'auteur, paraîtra prochainement dans la collection *Des faits et des hommes*, créée par M.-G. Micberth. Raymond Lebard y évoque les « faits » qui l'ont profondément marqué, et fait revivre des « hommes » qu'il a infiniment aimés. Il écrit dans son prologue : « Où sont cachés les souvenirs des premiers pas que j'ai faits dans un appartement que mes parents avaient loué dans le quartier dit du haut, au-delà du grand pont (...) Où sont les craintes injustifiées, puis les mouvements d'impatience heureuse que je ressentais quand, à l'âge d'une dizaine d'années, je vins m'installer dans notre maison en plein centre du bourg pour y connaître une animation que je croyais presque citadine, variée et pittoresque, encore toute parfumée aujourd'hui pour moi par l'odeur savoureuse des choses perdues pour toujours. Entre autres mer-

Bientôt réédité

Mon petit Saint-Dier-d'Auvergne qui fut mon grand royaume

par Raymond Lebard

Son père, mort pour la France

Raymond Lebard est né en 1910 à Saint-Dier-d'Auvergne, dans le Puy-de-Dôme. Il n'avait que cinq ans lorsqu'il perdit son père, mort pour la France, après avoir été mobilisé pendant la Grande Guerre, au 92^e RI. Pupilles de la nation, sa sœur et lui furent donc élevés par leur mère, demeurée veuve et improvisée couturière. Boursier, il fut reçu à l'école normale d'instituteurs de Clermont-Ferrand de 1925 à 1928. Il y fut nommé surveillant d'internat après avoir décidé d'accéder au professorat et obtint deux certificats d'études supérieures (en géographie générale et en histoire du Moyen Âge). Il poursuivit plus avant ses études à la Sorbonne de 1929

à 1935, mais, sursitaire, avant d'obtenir sa licence d'histoire et géographie, il dut effectuer son service militaire à l'Office national météorologique. Dans ce cadre, il lisait régulièrement le bulletin météo national à la radio de la Tour Eiffel. Il fut d'abord nommé professeur au collège de Chasseneuil-sur-Bonnieure, dans l'arrondissement d'Angoulême, en Charente, en 1937, en même temps que sa femme, Raymonde Deniset, épousée la même année. Là naquirent leurs trois premiers fils, Daniel, Jean-Claude et Francis. Le couple s'installa ensuite à Clermont-Ferrand, où leur dernier garçon, Christian, vint au monde. Raymond Lebard obtint un poste au collège Amédée Gasquet, où il enseigna de 1944 à 1952, puis au lycée Blaise Pascal de 1953 à 1972. Il mourut en 1992.



veilles, j'y vis arriver avec une surprise admirative le premier autobus, j'y fus témoin du ferrage des roues des chars, en pleine rue, comme celui de l'attrayant sacrifice du cochon et j'y sentis le pénétrant arôme du café que l'épicier grillait encore devant sa porte. Je m'y montrais toujours empressé d'y partir à l'école et encouragé par le réel succès que j'obtins au certificat d'études, c'est de là que j'entrai au cours complémentaire du lieu, créé par hasard pour que j'en devienne le premier bénéficiaire et, à partir de cette véritable machine à fabriquer des instituteurs en région rurale, je pus entrer à l'école normale. »

Les réjouissances campagnardes désormais perdues

Après « une nécessaire mise en train » et « un très court prologue », Raymond Lebard consacre la première partie à ses dix premières années d'enfance, dans un petit appartement loué dans un quartier du haut Saint-Dier, au-delà du « grand » pont, en réalité simple arche enjambant le petit ruisseau Miodet. Il expose ses plus lointains souvenirs, ses premières promesses d'école à l'ombre de la belle église romane aperçue depuis le modeste appartement, son exploration d'un fascinant voisinage, ses vacances heureuses chez son grand-père maternel, paysan à Domaize. La seconde partie de son livre est consacrée à son adolescence. Il décrit sa nouvelle maison en plein centre du bourg, la pittoresque animation de son nouveau quartier, les inoubliables phénomènes et sympathiques habitués de la rue dont le métier n'a pas survécu, les réjouissances campagnardes désormais perdues, les festivités au rayonnement bien terni quand elles n'ont pas, comme les foires, complètement disparu... Raymond Lebard évoque ensuite ses premières réussites et enfin son entrée à l'école normale. Dans son épilogue, Raymond Lebard se penche sur « la gestation un peu mystérieuse de sa rencontre décisive avec Mlle Raymonde Deniset », sa future épouse, matérialisant un rêve très impatientement attendu, son mariage réussi et ses plus importantes suites. L'ouvrage est complété de cartes postales anciennes qui font revivre les temps passés.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE
EN FRANCE DE 3 448 TITRES**

**58 TITRES SUR
LE PUY-DE-DÔME**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

MON PETIT SAINT-DIER-D'Auvergne

Jeune enfant, Raymond Lebard écoutait sa maman lui expliquer que son père ne manquait pas de travail pour « pointer » les pioches et les socs de charrue, pour effiler les haches en leur donnant un profil bien tranchant, mais surtout pour ferrer les animaux de trait, seuls utilisés à l'époque pour tirer entre les brancards des voitures ou à la tête des timons des barrots et des chars. De sa maison dans le magasin de quincaillerie à Saint-Dier, il ne lui reste guère d'autres souvenirs qu'un trou dans le plancher où ses billes venaient s'égarer. Il se revoit également dans la cuisine, mangeant des châtaignes simplement cuites à l'eau, dont il perçait l'écorce avec ses dents. À côté de la maison et contiguë à la forge se tenait la pharmacie de M. Rofflet, qui lui fit connaître deux grandes joies. Tout d'abord, il lui fit découvrir le phonographe, avec son énorme pavillon amplificateur, qui restituait si bien la musique et l'automobile lorsque, faisant office de médecin quand ce dernier fut mobilisé, il ramena le petit garçon à Domaize. La maison d'en face était le café-restaurant du *Cheval blanc*. L'ambiance y était au recueillement et à la tristesse depuis que le fils de son tenancier, le très populaire M. Bournérias, avait été tué à la guerre. Quelques années plus tard, sa mère fit l'acquisition d'un fond de magasin qui bientôt prit l'aspect d'un point de vente de caractère mixte. À droite, étaient exposés les articles de quincaillerie, souvenirs de son désormais défunt mari. À gauche, trônaient les tissus qui constituaient le véritable gagne-pain. Certaines clientes achetaient leurs tissus avec une confiance désinvolte en payant « rubis sur l'ongle ». D'autres se livraient au traditionnel marchandage. L'inscription portée sur l'étiquette en lettres sibyllines permettait alors à Mme Lebard de fixer au départ un prix surfait, pour parvenir à une négociation finale proche du prix réel de la marchandise. Saint-Dier comptait à cette époque, une douzaine de magasins d'épicerie qui étaient autant de centres d'achat hybrides, une activité spécifique se rajoutant à chacun d'eux (sabotier ou marchand de journaux, de jouets, de semences, de vaisselle, etc.). Tous, à intervalles plus ou moins réguliers, brûlaient eux-mêmes leur café vert venu des lointaines fazendas brésiliennes. Des cartes postales anciennes ont été ajoutées par l'auteur qui nous offre là un ouvrage précieux, où chacun sera heureux de retrouver un écho, et, pour les plus jeunes, une évocation riche d'un village au cœur de l'Auvergne.

Réédition du livre intitulé *Mon petit Saint-Dier-d'Auvergne qui fut mon grand royaume*, paru en 1980.
Réf. 1923-DFDH71. Format : 14 X 20. 272 pages. Prix : 37 € Parution : novembre 2016.

Vite, commandez dès aujourd'hui cet ouvrage (attention tirage limité) à l'aide du bulletin ci-dessous ou
XXXX

Retrouvez
**LE LIVRE
D'HISTOIRE**
sur Internet...
www.histoire-locale.fr

*Bulletin
de
souscription*

Le Livre d'histoire

à retourner à : 17, rue de la Citadelle
02250 Autremencourt
Tél. 03 23 20 32 19



Parution novembre 2016
1923-DFDH71

Nom

Adresse

Mail

JE CHOISIS MON MODE DE PAIEMENT

Par chèque bancaire Par C.C.P. Par mandat Par carte bancaire

Notez les 3 derniers chiffres
du n° situé au verso de
votre carte bancaire.

Expirante :

Téléphone (obligatoire) :

Signature (obligatoire):

Date: 201..

Je commande « **MON PETIT SAINT-DIER-D'Auvergne** » :

..... ex. au prix de **37 €**.....

FRAIS DE PORT : 1 ex. 5.50 € - 2 ex. 7 € - 3 ex. 8 €.....

Je souhaite recevoir votre catalogue général 2016 (424 pages)

- 3 402 titres disponibles - 30 000 villages traités (10 € de participation aux frais).....

Fait à....., le.....

TOTAL :

TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ. Prix justifié.

MERCI POUR VOTRE COMMANDE

Règlement par chèque postal ou bancaire, mandat, à effectuer au nom de : Le Livre d'histoire.

Histoire locale. Feuille périodique gratuite d'information culturelle et publicitaire. Directeur de la publication : V. Micherth. Rédaction : Sylvie Varlet.
Révision : Annick Morel. Reproduction strictement interdite. Dépôt légal à la date de parution. Imprimé en France.